



2020

PÂQUES
À LA MAISON

PRÉSENTATION

La célébration de la Pâque remonte au temps où Dieu libéra Israël de la main de Pharaon. Cette libération impliqua un exil. Le peuple hébreu dut abandonner tout ce qui lui était familier et se mettre en route. La signification spirituelle de l'évènement devenait évidente : l'esclavage humain était le signe de l'esclavage spirituel, celui dans lequel nous tient le péché. Dieu voulait en délivrer son peuple. Mais pour cela, il fallait que le peuple accepte de tout quitter pour ne suivre que Dieu. Cette libération commença par un repas, un repas que nos frères aînés, les juifs, continuent de célébrer sous forme de mémorial, le Seder de Pessah.

Six siècles avant Jésus Christ, le peuple juif connut un autre exil. Il fut déporté par les babyloniens et le Temple de Jérusalem où ils rendaient un culte à Dieu fut détruit. Ils ne pouvaient donc plus offrir les sacrifices prescrits par la loi de Moïse. Alors ils s'interrogèrent sur le sacrifice qui plaît à Dieu et sur la façon de continuer à Lui rendre un culte. La famille et la synagogue devinrent le lieu de la célébration du culte rendu à Dieu. D'une certaine manière, c'est ce qui se passe pour nous. Nous sommes comme exilés, loin de nos églises. Mais c'est une opportunité qui nous est offerte pour que nos maisons, nos foyers (re)deviennent des lieux où l'on prie, où l'on célèbre le Seigneur. Le Concile Vatican II, reprenant l'expression de saint Jean Chrysostome, parlait ainsi des familles comme d'autant de petites églises, d'églises domestiques !



www.dominicains.com

Nous vous proposons ainsi **une semaine de célébrations à vivre à la maison**. Le matériel est abondant pour que vous puissiez choisir ce qui vous convient, y compris à l'intérieur d'une célébration. Voici la structure :

- ➔ Les **dimanches des rameaux et de Pâques** sont structurés comme une célébration du dimanche mais en y incluant un geste.
- ➔ Les **lundi, mardi et mercredi**, deux propositions co-existent. La première consiste, à l'école de Marie, à reprendre la vie du Christ sous forme de méditation du Rosaire. L'autre proposition est de méditer, à l'aide d'une liturgie de la Parole, chaque jour sur la figure d'un pécheur. On part de Judas, figure de celui qui est enfermé dans son péché et n'ose pas demander pardon. Pierre (mardi), est la figure de celui qui accepte de se laisser regarder par le Christ et découvre qu'il reste aimé par Dieu. Enfin Marie-Madeleine est la figure de celui dont l'amour et la confiance en Dieu font qu'il s'approche sans crainte du Christ.
- ➔ Le **jeudi saint**, nous vous proposons une liturgie pascale sous la forme d'un repas mémorial.
- ➔ Le **vendredi saint**, nous vous proposons de vivre la passion sous la forme d'un chemin de croix à travers les mystères douloureux du Rosaire et un geste de pardon familial.
- ➔ Le **samedi saint au matin**, nous vous proposons de vivre un temps de partage.
- ➔ Le **samedi saint au soir**, nous vous proposons une vigile pascale sous forme de louange.

Ces propositions sont variées et recouvrent les différentes manières que nous pouvons avoir de prier aujourd'hui et demain à la maison. Vous pourrez d'ailleurs continuer à les vivre l'an prochain, pendant la semaine sainte 2021, quand nous célébrerons ensemble dans nos églises. Notez bien que ces célébrations ne suppriment pas la possibilité de suivre ce qui est retransmis chacun des jours saints (en particulier la liturgie du jeudi), sur **Le Jour du Seigneur** (<https://www.lejourduseigneur.com>), sur **KTO** (<https://www.ktotv.com>), sur votre **paroisse** ou encore l'office des ténèbres avec la **Province des dominicains de Toulouse** (<http://www.youtube.com/c/ProvincedominicainedeToulouse>)

ou encore sur les ondes de **votre radio chrétienne préférée** ! Par ailleurs, vous pouvez trouver d'**autres ressources** comme <https://www.youtube.com/user/THEOBULERDLV>. Chez **Mame**, vous trouverez des propositions complémentaires pour les plus jeunes dans l'onglet **semaine sainte** sur www.mameeditions.com

Nous vous recommandons de lire la veille pour le lendemain ce que contient chaque célébration. Cela vous permettra de répartir les rôles, de choisir des chants, de vous préparer. Certaines célébrations contiennent des propositions de gestes (rameaux, lundi saint, jeudi saint, vendredi saint, samedi saint et dimanche de Pâques). Jetez-y un coup d'œil tout de suite afin de ne pas être pris au dépourvu ! Des fiches pratiques (en fichier séparé) vous aideront à préparer ce avec quoi vous êtes le moins à l'aise. Si vous avez un oratoire familial, c'est le moment de le rendre encore plus beau. Si vous n'en avez pas, choisissez un lieu de la maison que vous allez aménager. Enfin, nous vous conseillons de fixer un horaire précis afin que chacun se prépare et soit ainsi à l'heure. Tout cela permettra que ces célébrations soient belles !

Nous espérons que ce « kit » bâti en urgence vous sera utile. N'hésitez pas à nous dire ce qui a bien fonctionné, ce qui n'a pas fonctionné, à poser un smartphone pour filmer les célébrations et à nous faire part de vos bonnes idées, qui pourront être utiles à d'autres !

**Et maintenant, prions ensemble, même à distance, même confinés !
C'est la force de l'Esprit !**




CELEBRATION FAMILIALE DU DIMANCHE DES RAMEAUX

DANS L'IMPOSSIBILITE DE PARTICIPER A LA CELEBRATION PAROISSIALE



/ Celui qui préside la célébration peut dire les paroles suivantes, ou d'autres selon son inspiration. /

 *Ce dimanche, nous ne pouvons nous rassembler avec toute l'Église pour participer à la messe des Rameaux. Nous ne pourrons pas communier et c'est un manque. Mais Jésus nous a dit : « Quand deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis là au milieu d'eux ». Nous savons donc qu'il est là tout comme nous savons qu'aujourd'hui la messe est célébrée en de multiples endroits dont notre paroisse. Nous sommes donc unis par les liens de la prière. En nous rassemblant en famille, nous prions le Seigneur de nous accompagner, de rester avec nous quand le jour baisse, et le supplier d'accorder sa grâce à tous. Nous allons mettre tout notre cœur à prier notre Dieu, en attendant le jour où nous pourrons à nouveau participer à la Messe. Débutons notre célébration :*

LE GESTE À POSER



Toute la famille se place du même côté à l'extérieur de la pièce où se trouve le coin prière, la porte est fermée :

Le président de célébration dit : « Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. »

« Aujourd'hui le Christ entre à Jérusalem pour vivre sa Passion. Nous entrons avec lui, en famille, dans ses derniers jours. Nous entrons en ces Jours Saints comme nous entrons dans cette pièce. Nous entrons avec lui à Jérusalem. Cette pièce va devenir le lieu où nous allons célébrer ensemble le mystère de Jésus mort et ressuscité pour nous. Alors nous y entrons maintenant d'une manière toute nouvelle, comme Jésus entre à Jérusalem. Pour nous à présent, cette pièce, c'est Jérusalem. »

Le président ouvre la porte, on chante en passant la porte soit le PSAUME 23 (« Au Seigneur la terre et sa plénitude... »), soit VOICI CELUI QUI VIENT AU NOM DU SEIGNEUR, ou un autre chant approprié.

Une fois tous à l'intérieur de la pièce, un autre adulte dit : « Nous voilà tous réunis, en famille, dans ce lieu qui est devenu pour nous Jérusalem, c'est notre église à la maison. Qu'en ce lieu règne la paix, et l'amour pour chacun. Nous sommes entrés dans la Semaine Sainte. »



Tous ensemble -



Le Président de la célébration



On tâchera, autant que possible, de dialoguer les deux évangiles en répartissant les lecteurs en veillant à séparer Jésus, le lecteur et les autres protagonistes (ces derniers peuvent être regroupés ou séparés en fonction du nombre de lecteurs) Les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants :

♥ = Jésus ; 👤 = Lecteur ; 👁 = Disciples et amis ;
* = Foule ; 👤 = Autres personnages.



ÉVANGILE
DE JÉSUS CHRIST
SELON SAINT MATTHIEU 21, 1-11

L'ENTRÉE À JÉRUSALEM

👤 Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant :

♥ « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Sei-

gneur en a besoin'. Et aussitôt on les laissera partir. »
👤 Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme. Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route.

👤 Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient :

* « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

👤 Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait :

* « Qui est cet homme ? »

👤 Et les foules répondaient :

* « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »



Acclamons la Parole de Dieu.

/ On peut s'asseoir. /



MÉDITATION

L'âne, le chien et la colombe

Un vieil âne parlait à ses petits-enfants. Dans l'étable, l'heure était aux confidences et le vieil animal se souvenait des grands moments de sa vie. Il disait au dernier de ses petits-enfants : « Tu sais petit, l'ânon dont parle saint Matthieu, c'était moi ! Quand j'étais un tout jeune âne, c'est sur mon dos que le Messie est monté. D'ailleurs, dans notre famille, c'est une longue tradition ! C'est ma mère qui avait porté Marie, lors du voyage de Nazareth à Bethléem, alors qu'était enceinte. C'est ainsi que vos grands parents se sont rencontrés. Mon père m'a raconté qu'il était dans la crèche où Jésus est né.

Le petit avait eu la visite de bergers, puis de Rois. Les moutons l'appelaient le Roi des rois, le berger des bergers. Les arbres des forêts, dit-on, criaient de joie et agitaient leurs branches comme on agita les rameaux le jour où j'entrais triomphalement à Jérusalem, le Messie sur mon dos. C'était 33 ans plus tard, le jour des Rameaux. Toute la foule était en liesse. Le petit Jésus avait fait du chemin. Il avait accompli des miracles, guérit des malades, multiplié des pains, ressuscité des morts. Tous le proclamaient Roi !

Sur ces paroles, un vieux chien bougon se mit à aboyer. « Tu parles ! J'étais là moi aussi, ces jours-là. Le dimanche, c'est vrai, la foule acclamait Jésus comme un roi. Mais, quelques jours après, la même foule criait de le crucifier ! On le frappa, on lui enfonça une couronne d'épines sur son crâne. On le vêtit d'un manteau rouge qui collait à ses plaies. On se moquait de sa royauté. On se prosternait devant lui après avoir craché sur son visage. Mais moi, je suis venu lécher ses plaies, pour le consoler d'être abandonné de tous, comme ce pauvre Lazare qu'un riche laissa dehors, alors que les forts doivent protéger les plus faibles. J'aimais ce Roi : je savais que c'était un vrai chef, car il ne s'était pas enfui devant les loups. Il a donné sa vie pour ses amis. C'est à cela qu'on reconnaît les grands ! Lui qui était le Roi de l'univers, il a accepté de mourir comme le dernier des criminels, sur la croix. Jamais je n'aurai vu dans l'histoire de Roi si aimant, si doux, si patient. C'était un roi d'humilité !

L'âne répondit : « tu as raison, vieux chien. C'est d'ailleurs pour cela qu'il m'a choisi quand j'étais petit. Mon frère aîné était plus grand, plus fort. Mais Jésus, c'est le roi des plus petits, des pauvres et des mendiants.

Il y avait aussi une colombe dans l'étable. Elle était sur le dos de l'âne. Elle sautillait, elle trépidait. Elle attendait son tour de parler depuis bien trop longtemps ! « Arrêtez de parler du passé ! Ce roi n'appartient pas au passé ! Je le sais, car je suis une colombe. Nous les colombes, nous sommes éternelles. Comme le Phoenix, nous renaissions de nos cendres. Comme ce Roi ressuscitera des morts. Ce sera sa vraie victoire, son vrai triomphe quand les morts eux-mêmes agiteront leurs palmes en signe de résurrection. Car la vie, la vraie, est éternelle. J'ai connu bien des destructions, des guerres ou des épidémies. J'étais là quand Dieu fit l'univers. Là, quand il chercha à le détruire, lors du déluge. Mais Dieu revint de sa colère. L'eau du déluge s'est retirée. J'ai découvert alors un rameau d'olivier. Cela ne te rappelle rien, vieil âne ? Un rameau comme celui qu'ils agitaient quand ils virent Jésus Christ sur ton dos, dans les rues de Jérusalem. Ce rameau d'olivier, je l'ai ramené à Noé comme signe de la victoire. Le corbeau, lui, l'avait vue. Mais il n'était pas revenu vers l'arche. Il avait préféré rester tout seul. C'est le même d'ailleurs qui creva l'œil du Seigneur. Dans ma famille, on sait revenir, se retourner. Voilà pourquoi on dit que saint Pierre est fils de Jonas - en hébreu Jonas veut dire colombe - car même s'il a trahi le Christ, il a su revenir, se convertir. Toi aussi petit, je le vois bien : tu as des yeux de colombe. Tu sais te repentir, confesser ton péché et demander pardon. Voilà le rameau qu'il faut agiter aujourd'hui. Celui de notre retour au Père, de notre conversion. Le rameau de la victoire du Pardon et de la Vérité, contre le règne du mensonge et de la trahison. Car le Christ est Roi du Pardon !



PRIONS LE SEIGNEUR

Dieu éternel et tout-puissant, pour montrer au genre humain quel abaissement il doit imiter, tu as voulu que notre Sauveur, dans un corps semblable au nôtre, subisse la mort de la croix : accorde-nous cette grâce de retenir les enseignements de sa passion et d'avoir part à sa résurrection. Lui qui règne avec toi et le Saint Esprit pour les siècles des siècles.



AMEN.



ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MATTHIEU

27, 11-66

LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST

On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea :

« Es-tu le roi des Juifs ? »

Jésus déclara :

« C'est toi-même qui le dis. »

Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit :

« Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »

Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit :

« Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ?

ou Jésus, appelé le Christ ? »

Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire :

« Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit :

« Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »

Ils répondirent :

« Barabbas ! »

Pilate leur dit :

« Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? »

Ils répondirent tous :

« Qu'il soit crucifié ! »

Pilate demanda :

« Quel mal a-t-il donc fait ? »

Ils criaient encore plus fort :

« Qu'il soit crucifié ! »

👤 Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant :

☪. « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! »

👤 Tout le peuple répondit :

✳. « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

👤 Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant :

✳. « Salut, roi des Juifs ! »

👤 Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient :

✳. « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! »

👤 De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant :

☪. « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : 'Je suis Fils de Dieu.' »

👤 Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :

❤. « Éli, Éli, lema sabactani ? »,

👤 ce qui veut dire :

❤. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

👤 L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

✳. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »

👤 Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient :

✳. « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »

👤 Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit

(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent :

☪. « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

👤 Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre. Le lendemain, après le jour de la Préparation, les grands prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, en disant :

☪. « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : 'Trois jours après, je ressusciterai.' Alors, donne l'ordre que le sépulcre soit surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : 'Il est ressuscité d'entre les morts.' Cette dernière imposture serait pire que la première. »

👤 Pilate leur déclara :

☪. « Vous avez une garde. Allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez ! »

👤 Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du sépulcre en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde.

 Acclamons la Parole de Dieu.

/ On peut aussi lire cette méditation si cela convient à l'assemblée. /

MÉDITATION

La Passion

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Cri déchirant du Christ en croix qui résonne douloureusement à nos oreilles. Cri déchirant du Christ en croix qui nous laisse sans voix. Cri déchirant du Christ en croix qui nous terrifie et nous plonge dans la stupeur et l'incompréhension.

Comment entendre, comment comprendre en effet ce cri du Christ en croix ? Dieu le Père aurait-il réellement abandonné son Fils en un instant si tragique ? Le Fils aurait-il réellement douté de son Père en un instant si tragique ? Et si le Christ lui-même, lui qui est le Fils de Dieu, lui qui est Dieu né de Dieu, en vient à s'exprimer de la sorte, qu'en est-il de nous qui sommes faibles et fragiles, de nous qui ne sommes pas en mesure de supporter ce qu'il a supporté, de nous qui ne sommes pas de nature divine ?

Pourtant ce cri, loin de nous glacer le sang ou de nous terrifier, doit bien plutôt sonner à nos oreilles comme un réconfort. Le réconfort d'entendre le Christ nous exprimer qu'il fait bel et bien chair commune avec nous. Qu'il a réellement épousé notre condition humaine en toutes choses, excepté le péché. Qu'il n'a pas fait semblant d'être des nôtres. Qu'il a assumé notre humanité jusqu'en ces ténèbres où nous nous sentons abandonnés de Dieu. En s'exprimant ainsi, le Christ donne en quelque sorte ses lettres de noblesse à ce cri déchirant et nous autorise par là même à le crier vers Dieu nous aussi.

A condition toutefois de bien comprendre le sens profond de ce cri par lequel le Christ cite en réalité le premier verset du psaume 22. Un psaume qui décrit toute la Passion en ses moindres détails. En citant ce verset, le Christ fait donc allusion à ce psaume tout entier et montre qu'il sait exactement ce qui est en train de se passer, que tout est prévu, que rien n'est laissé au hasard, qu'il accomplit l'Écriture en toutes choses. Contrairement aux apparences, il nous révèle alors qu'il reste maître de la situation.

D'autant plus que ce psaume se termine comme un chant de louange et d'espérance au Dieu de la vie. C'est pourquoi ce cri n'est pas tant un cri de désespoir qu'un chant d'espérance. Un chant d'espérance qui nous est donné pour que nous puissions l'entonner nous aussi, avec le Christ, aux heures sombres de notre vie. Un chant d'espérance qui nous permet de redire, en ces heures sombres, toute notre confiance à Dieu.

/ On se lève ensuite pour dire : /



LE CREDO



Je crois en Dieu,
le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ,
son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit-Saint,
à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.

Amen.

/ Puis celui qui préside la célébration introduit à la prière universelle en disant : /



Maintenant, le Seigneur entre à Jérusalem comme un Roi. Faisons monter notre prière et supplions-le :

/ Suit la prière universelle préparée par / lue par

Après chaque intention, on prend un refrain

Entonné par.....

/ On peut laisser un temps d'intentions libres. /


 Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon son commandement, nous osons dire :

LE NOTRE PÈRE

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.

Amen.



 Nous ne pouvons pas recevoir aujourd'hui la Sainte communion. Mais Jésus, lui, peut venir en nous, en faire de notre âme sa demeure. Faisons ensemble un acte de communion spirituelle. Par humilité, suppliant le Seigneur, nous pouvons nous mettre à genoux.

🏠 **Seigneur, je voudrais Te recevoir aujourd'hui avec tout l'amour de la Vierge Marie, avec la joie et la ferveur des saints. Mais je suis empêché de Te recevoir sacramentellement, viens visiter mon âme : je te l'ouvre totalement.**

🏠 **En ce temps de carême, ce jeûne eucharistique peut nous ouvrir à ce que toi-même a vécu à la Croix quand tu étais abandonné de tous. Il peut aussi nous ouvrir à ce qu'ont vécu Marie et Joseph quand ils t'avaient perdu à Jérusalem. Il peut encore nous ouvrir à la souffrance de tant de membres de l'Eglise qui ne peuvent communier, qui ne peuvent se rassembler !**

🏠 **Que ce jeûne sacramentel nous fasse comprendre que l'Eucharistie est un don surabondant de Ton amour. Que ce jeûne sacramentel creuse en nous la faim de Te recevoir réellement et avec amour.**



/ On garde un temps de silence et d'action de grâce. Après quoi, celui qui préside dit :/

PRIONS

Dieu qui éclaires tout homme venant dans ce monde, illumine nos cœurs par la clarté de ta grâce : afin que toutes nos pensées soient dignes de toi, et notre amour, de plus en plus sincère, par Jésus Christ ton Fils, notre Seigneur. **Amen.**

/ Puis celui qui préside bénit chacun des membres de la famille en faisant un signe de croix sur leur front. Il peut se faire bénir à son tour. Puis il dit :/

 Bénissons le Seigneur.  Nous rendons grâce à Dieu

/ On chante enfin le chant à **LA SAINTE VIERGE**/

Chant entonné par



LUNDI SAINT Suivre Jésus avec Marie

Après avoir lu un passage de l'évangile, on pourra lire la méditation et proposer des intentions de prière.
Alors on récitera calmement une dizaine de chapelet
(un *Notre Père*, 10 *Je vous salue Marie* et un *Gloire au Père*.)



L'ANNONCIATION LC 1, 26-38

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit: « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors: « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange: « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme? » L'ange lui répondit: « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors: « Voici la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.



MÉDITATION

Quand donc est venu l'ange ?

Ce jour-là, Marie était chez elle. À quel moment de la journée l'Ange est-il venu la visiter? Était-ce au moment où elle rangeait ou bien à celui où elle préparait le repas? Était-ce plutôt pendant la vaisselle ou pendant le calme de la prière? Peut-être était-ce lorsqu'elle tissait? Nous ne le savons pas mais peu importe. Ce que nous savons, c'est que Dieu aussi peut venir, à tout moment pour nous visiter. Il vient nous demander si nous voulons bien l'accueillir chez nous. C'est peut-être le premier défi de cette semaine sainte qui n'est pas comme les autres. Accueillir le Seigneur à la maison. L'écouter et lui donner toute la place chez nous, dans notre cœur. Avec Marie, disons-lui : Oui, qu'il me soit fait selon ta parole!



1 NOTRE PÈRE, **10** JE VOUS SALUE MARIE, **1** GLOIRE AU PÈRE



LA VISITATION LC 1, 39-56

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte: « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors: « Mon

âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur! Il s'est penché sur son humble servante; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles; Saint est son nom! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Marie n'est pas confinée !

Alors, qu'en ces jours, nous ne pouvons pas sortir de notre maison, Marie, elle, court vers la nôtre ! Elle vient nous visiter chez nous et puisqu'elle porte Jésus en elle, Marie nous apporte la plus belle des présences : Jésus lui-même qui se fait proche de chacun de nous. En cette grande semaine sainte qui s'est ouverte hier avec le dimanche des Rameaux, Jésus vient jusqu'à nous pour nous donner le plus grand Amour. Hier, en accueillant Jésus entrant sur un âne à Jérusalem, nous chantions « Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur ! ».

Aujourd'hui, avec Élisabeth, nous proclamons que Jésus est le fruit béni des entrailles de Marie. Notre carême, même en cette période de confinement, n'a pas été suffisamment bon ? Nous nous étonnons, comme Élisabeth, que Jésus puisse venir jusqu'à nous ? Qu'à cela ne tienne, Jésus vient pour tous les hommes et même pour nous qui pensons que notre carême aurait pu être meilleur : Nous n'avons, comme Élisabeth et Zacharie, qu'à lui ouvrir tout grand la porte de notre cœur : il vient nous visiter, il s'invite chez nous, en nous. Alors, avec Marie, chacun de nous peut exulter de joie : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! »



1 NOTRE PÈRE, 10 JE VOUS SALUE MARIE, 1 GLOIRE AU PÈRE



LA NATIVITÉ LC 2,1-14

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »



MÉDITATION

Il naît au milieu de nous

Le Fils de Dieu, le sauveur des hommes, est né, comme l'un de nous, dans le plus grand dépouillement. Il n'y avait pas de lieu pour l'accueillir comme nos églises, pour d'autres raisons, ne peuvent nous accueillir en ce moment. Il est né, la sainte Famille, première église domestique, est née. Il veut aussi venir dans nos familles car il veut partager son amour avec nous. Le voici, il frappe à notre porte. A l'image de Marie et de Joseph demandons cette grâce de pouvoir l'accueillir chez nous, dans l'église domestique que nous formons. Il veut vivre, mourir et ressusciter chez nous, au milieu de nous ! Accueillons-le et suivons-le, jour après jours dans sa vie, à l'école de Marie.



1 NOTRE PÈRE, 10 JE VOUS SALUE MARIE, 1 GLOIRE AU PÈRE

LUNDI SAINT ♥ Célébration de la Parole

Si vous choisissez cette possibilité, voici le déroulé :
Entrée en célébration (chant), Ecoute de la Parole et Méditation.

Entrée en célébration



CHANT D'ENTRÉE lancé par instruments

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écouter la Parole



LA TRAHISON DE JUDAS

MT 27, 3-8

En voyant que Jésus était condamné, Judas, qui l'avait livré, fut pris de remords ; il rendit les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens. Il leur dit : « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. » Ils répliquèrent : « Que nous importe ? Cela te regarde ! » Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et

alla se pendre. Les grands prêtres ramassèrent l'argent et dirent : « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. » Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le champ du potier pour y enterrer les étrangers. Voilà pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang. Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie : Ils ramassèrent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix, le prix fixé par les fils d'Israël.

Répondre à la Parole

Échanger à partir de la méditation pour la vivre

Judas

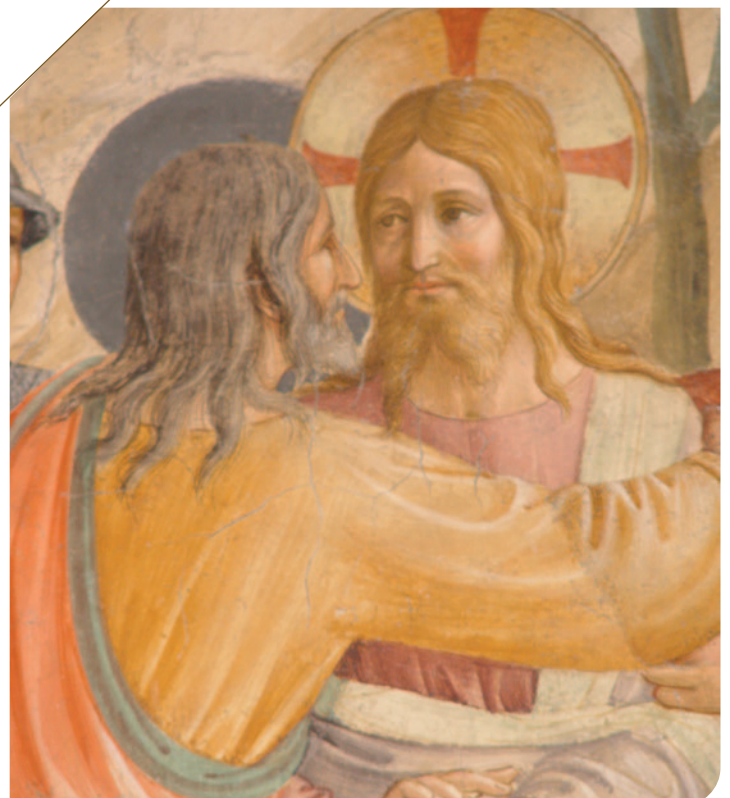
Caché au fond de ta soupente, derrière l'escalier, tu es immobile, Judas.

Tu as fermé toutes les portes, calfeutré les fenêtres. Ta maison est protégée du bruit de la foule qui hurle sur le passage de Jésus. Tu ne bouges plus. Tu laisses ce moment passer sans toi, tu laisses le temps t'oublier au bord du chemin, comme si tu pouvais sauter directement de ta trahison au jour d'après.

La nuit va passer, te dis-tu. La nuit va passer et elle sera terrible.

Voilà que Jésus portant son supplice s'approche du Golgotha, il va arriver près de chez toi. Tu le sais. Tu le sais parce que dans ton corps statufié, une vibration retentit.

Un coup sourd, lourd, massif, qui fait vibrer les entrailles de la terre.



C'est le poids de la Croix qui tombe des épaules de Jésus, le choc des poutres lourdes qui rebondissent sur le pavé. Tu reconnais ce bruit.

Et ton immobilité et tes volets de bois ne te servent plus à rien. Tu le vois tomber, Jésus, avec sa croix trop lourde. Ce deuxième coup dans le sol, plus proche, c'est certainement lui. Les voici qui approchent.

Est-ce la foule qui insulte Jésus dans la rue près de ta maison, ou est-ce ta conscience qui te hurle des mots de haine ? Tu ne sais plus. Mais dans la solitude extrême de ta trahison, tu voudrais pouvoir courir vers lui et l'aider à ramasser sa croix. Mais pour cela, crois-tu, il faudrait que tu sois plus fort. Plus courageux. Plus simple. Plus confiant.

Il faudrait que tu ne sois pas toi ou que tu oses entrer dans la folie de l'amour et du pardon qui te tendent les bras.

Tu ne vois pas que Jésus tombé devant ta fenêtre

close attend un long moment avant de se relever.

Les férules des soldats mordent sa chair, mais on dirait qu'il attend. On dirait qu'il t'attend, Judas, lui l'Abaissé, pour te relever.

Tu restes immobile et tu continues à te dire que tu n'es pas digne. Qu'il te faudrait être quelqu'un d'autre pour être pardonné.

Alors Jésus se relève et regarde la croix qu'il va devoir remettre sur ses épaules.

Il a l'air tellement épuisé.

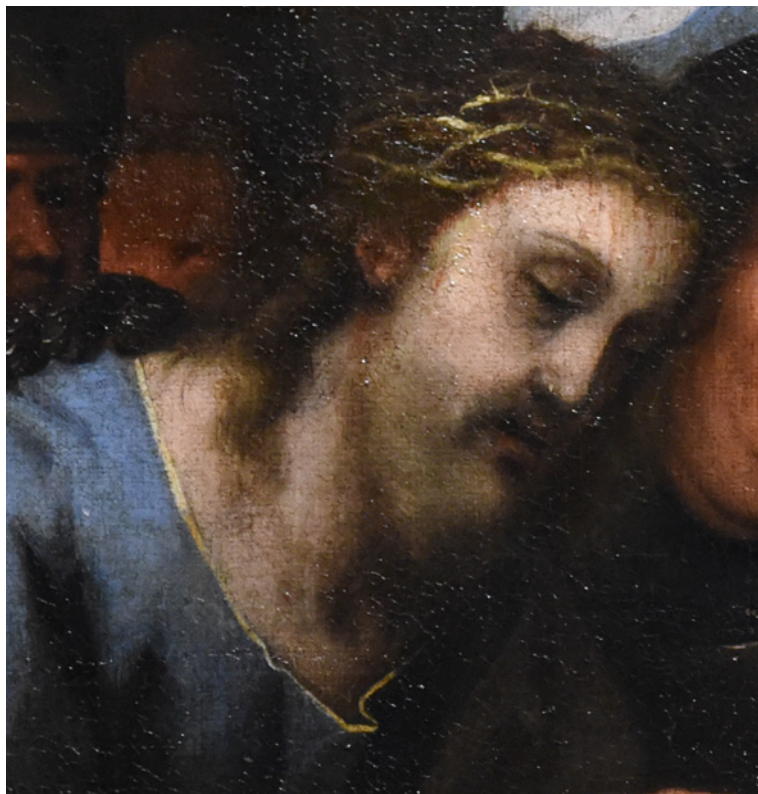
Il repart sous les huées de la foule, portant le bois lourd et le chagrin que tu ne te sois pas laissé pardonner.

Mais Dieu seul sait ce qui se passera lorsque tu le rencontreras dans quelques heures. Nous, nous espérons que, dans l'ultime rencontre, tu t'ouvres à l'Amour de Dieu..

 NOTRE PÈRE



CHANT FINAL..... lancé par..... instruments





MARDI SAINT Suivre Jésus avec Marie

Après avoir lu un passage de l'évangile, on pourra lire la méditation et proposer des intentions de prière.
Alors on récitera calmement une dizaine de chapelet
(un *Notre Père*, 10 *Je vous salue Marie* et un *Gloire au Père*.)



LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE LC 2,22-28

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi: Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur: un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu.

MÉDITATION

Joie et douleur

Tout premier-né sera consacré au Seigneur, dit la loi. Marie obéit et présente au Temple ce qu'elle a de plus cher, son Fils, son unique, celui qu'elle aime. Ce geste est mêlé de joie et de douleur. Joie de Syméon qui voit enfin de ses yeux celui qu'il a espéré toute sa vie. Douleur de Marie alors qu'elle s'entend dire « un glaive te transpercera le cœur ». Notre vie avec Dieu oscille entre joie et douleur. Nous donner par amour pour Jésus nous remplit de joie! Mais la résistance de notre égoïsme, nos manques de confiance, nous plongent parfois dans la douleur. Demandons à Marie de nous prendre dans ses bras. Demandons à Marie de nous offrir à Dieu. Demandons-lui de présenter à son Fils toutes nos demandes.



1 NOTRE PÈRE, **10** JE VOUS SALUE MARIE, **1** GLOIRE AU PÈRE



LE RECOUVREMENT AU TEMPLE LC 2,41-52

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi: il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit: « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant! » Il leur dit: « Comment se fait-il que

vous m'avez cherché? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

MÉDITATION

Garder confiance

« Pourquoi donc me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père? ». L'enfant Jésus s'étonne. Pourquoi ses parents se sont-ils inquiétés à son sujet? Jésus est précisément là où il doit être, mais même une

mère aussi sainte que la Vierge Marie, même un père aussi sage que Saint Joseph, ne comprend pas toujours le comportement de l'enfant Jésus. Leur foi reste cependant intacte. Leur amour pour lui ne diminue pas. Ils ne comprennent pas tout,

mais ils gardent confiance. Que la sainte Famille nous aide à garder la foi et l'espérance en Dieu en cette période où nous ne comprenons pas tout. Sainte Vierge Marie, saint Joseph, aidez-nous à toujours avoir confiance en Jésus.

 **1 NOTRE PÈRE, 10 JE VOUS SALUE MARIE, 1 GLOIRE AU PÈRE**



LE BAPTÊME DU CHRIST DANS LE JOURDAIN MT 3, 13-17

Alors paraît Jésus. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui. Jean voulait l'en empêcher et disait: « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi! » Mais Jésus lui répondit: « Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. » Alors Jean le laisse faire. Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent: il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie. »

MÉDITATION

Vers une vie nouvelle

Quand nous sommes baptisés, nous sommes plongés dans l'eau et l'eau nous recouvre entièrement comme la pierre recouvre le tombeau de Jésus: nous mourons avec le Christ et notre péché avec nous. Quand nous remontons de l'eau, nous sortons du tombeau comme Jésus ressuscité: lavés de tout péché, nous vivons d'une vie nouvelle comme enfant de Dieu. Ce temps de confinement est comme un temps au tombeau, enseveli avec le Christ comme un long Samedi saint dans l'espérance et quand il prendra fin, nous sortirons de nos tombeaux et nous pourrons vivre pleinement de notre vie nouvelle alors il nous faudra annoncer notre foi en la résurrection du Christ.

 **1 NOTRE PÈRE, 10 JE VOUS SALUE MARIE, 1 GLOIRE AU PÈRE**



MARDI SAINT ♥ Célébration de la Parole

Si vous avez choisi cette possibilité, voici le déroulé :
Entrée en célébration (chant), Ecoute de la Parole et Méditation.

Entrée en célébration



CHANT D'ENTRÉE lancé par instruments

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écouter la Parole



LE RENIEMENT DE PIERRE *MC 14, 54 ; 66-72*

Pierre avait suivi Jésus à distance, jusqu'à l'intérieur du palais du grand prêtre, et là, assis avec les gardes, il se chauffait près du feu. Comme Pierre était en bas, dans la cour, arrive une des jeunes servantes du grand prêtre. Elle voit Pierre qui se chauffe, le dévisage et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! » Pierre le nia : « Je ne sais pas, je ne comprends pas de quoi tu parles. » Puis il sortit dans le vestibule, au dehors. Alors un coq

chanta. La servante, ayant vu Pierre, se mit de nouveau à dire à ceux qui se trouvaient là : « Celui-ci est l'un d'entre eux ! » De nouveau, Pierre le niait. Peu après, ceux qui se trouvaient là lui disaient à leur tour : « Sûrement tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, tu es Galiléen. » Alors il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme dont vous parlez. » Et aussitôt, pour la seconde fois, un coq chanta. Alors Pierre se rappela cette parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Et il fondit en larmes.

Répondre à la Parole

Échanger à partir de la méditation pour la vivre
en faisant le geste proposé :

Baptême de larmes

Le jour de ton baptême, Pierre, n'est pas raconté dans l'évangile. On dit que toi, comme tous les Douze, n'aviez pas besoin du baptême car Jésus était avec vous.

Mais peut-être, Pierre, que ton baptême a eu lieu ce soir-là, quand l'eau a coulé sur ton visage, à la lueur du feu, quand tu as entendu le coq chanter.

Peut-être que ce soir-là, tu as eu comme une sorte de baptême qui a à voir avec le désir, comme nous qui ce soir sommes si nombreux à vivre une communion de désir.

Peut-être, Pierre, que ce soir du Jeudi saint tu as eu trois flots de larmes, comme les trois aspersions du prêtre.

Les larmes d'accablement, quand tu t'es découvert si fragile, si prompt à trahir, si peureux sans



ton épée à la main. Ces larmes où tu t'es vu tel que tu es, pauvre, petit, minable, et où tu t'es senti si peu à la hauteur de Son amitié.

Puis les larmes qui emportent tes pauvres défenses, tes mauvais arguments, tes lâchetés et tes peurs, quand tu t'es retrouvé comme un enfant pris en faute devant son Père. Oui, tu as renié Jésus. Et pas sous la torture, mais autour d'un feu entre voisins. Mais tout n'était pas fini, tu le pressentais.

Et puis le dernier flot de larmes, quand il t'a regardé. Tu as senti le poids de l'amour dans son regard

et non pas celui du reproche. Tu te remémoires que tu l'as déçu mille fois. Et à chaque fois, même quand il t'a traité de Satan, tu lui as fait confiance, tu es revenu parce qu'il aimait encore et toujours.

Alors, trempé de larmes de joie, tu découvres que tu es aimé, complètement aimé. Tu ne le sais pas encore, mais le moment viendra où tu courras vers Lui, Ressuscité, sur la plage. Pour croiser son marcher avec lui, et dans le torrent de tes larmes de joie, lui dire que tu l'aimes.

 NOTRE PÈRE



CHANT FINAL lancé par instruments



التطويبات



MERCREDI SAINT Suivre Jésus avec Marie

Après avoir lu un passage de l'évangile, on pourra lire la méditation et proposer des intentions de prière.
Alors on récitera calmement une dizaine de chapelet
(un *Notre Père*, 10 *Je vous salue Marie* et un *Gloire au Père*.)



LES NOCES DE CANA JN 2, 1-11

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit: « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond: « Femme, que me veux-tu? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient: « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient: « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit: « Maintenant, puisiez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit: « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

On ne sait pas non plus ce qu'ils sont devenus. On n'a qu'une photo, la photo du jour de leurs noces. Il y avait des invités prestigieux. Pas seulement tous leurs amis de Galilée, et ceux qui étaient spécialement venus de Jérusalem. Pas seulement leurs cousins et leurs neveux. Mais aussi et surtout, le Seigneur Jésus lui-même. A l'époque il était en pleine forme. Il venait de commencer à prêcher. Il avait déjà quelques disciples. Au contraire, il venait faire la fête avec ses jeunes amis qui allaient se marier. Et puis il y avait aussi la sainte Vierge Marie, sûrement une grande amie des parents de la fiancée. Elle était là, discrète comme toujours, mais vigilante. Rien ne lui échappait. Elle a tout de suite vu que la fête risquait de tourner court et que ses amis allaient se trouver bien embarrassés. Elle savait aussi, et elle seule pouvait le savoir, que son fils, Jésus, pouvait sauver la fête du fiasco. Elle a osé le lui faire remarquer. Elle a pris le risque de le fâcher. Et c'est ce qui est arrivé. Aussi n'a-t-elle pas insisté. Elle savait bien que Jésus cédait toujours à ses demandes. Et c'est aussi ce qui est arrivé. Figurez-vous que vous êtes, vous aussi, invités à ces noces. Chaque fois que vous communiez (je parle du temps où on pouvait communier!) vous assistez aux noces de Cana. Vous voyez le pain changé en Corps du Christ, le vin en sang du Christ. Et vous entendez retentir la belle béatitude: Heureux les invités aux noces!

MÉDITATION

Une seule photo : les noces

Ils en ont eu de la chance ces jeunes gens qui se sont mariés à Cana du temps de Jésus. On ne sait pas comment ils s'appelaient. On ne sait pas comment ils se sont connus.



1 NOTRE PÈRE, **10** JE VOUS SALUE MARIE, **1** GLOIRE AU PÈRE



L'ANNONCE DU ROYAUME DE DIEU JN 3, 11-21

Jésus disait: « Amen, amen, je vous le dis: nous parlons de ce que nous savons, nous témoignons de ce que nous avons vu, et vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel? Car nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.

De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger

le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici: la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière: il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

MÉDITATION

Poisson ou serpent ?

Jésus annonce le Royaume et nous appelle à la conversion: nous tourner vers celui qui nous aime comme le meilleur des pères: « Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent! » (Lc 11, 11-13) Dieu est un Père qui chérit ses enfants. Il leur donne l'Esprit-Saint, l'Esprit Consolateur. Voir Dieu comme ce Père très aimant que nous révèle le Christ, n'est-ce pas la conversion fondamentale ?



1 NOTRE PÈRE, **10** JE VOUS SALUE MARIE, **1** GLOIRE AU PÈRE



LA TRANSFIGURATION LC 9, 28-35

Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui: c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus: « Maître, il est bon que nous soyons ici! Faisons trois tentes: une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre: « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi: écoutez-le! »

Il quitte la plaine et se dirige vers une haute colline. Là il nous arrête. Il ne prend avec lui que trois disciples et il nous dit d'attendre. Alors nous attendons en priant. Nous suivons du regard le petit groupe qui s'éloigne. Soudain il s'arrête. Nous voyons comme une grande lueur qui brille derrière eux. Ça ne dure pas longtemps. Puis il y a un grand bruit comme une forte voix. Mais nous ne saisissons pas ce qui se dit. Enfin voilà que le petit groupe revient. Nous brûlons de leur demander ce qui est arrivé. Mais ils se taisent. Ils ne le diront que bien plus tard. Ils ont d'ailleurs du mal à expliquer. Eux qui croyaient connaître Jésus l'ont découvert sous son vrai jour. Son corps est devenu incandescent. Il n'était plus que lumière. Ils ont commencé à saisir qu'il était lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu. Et quand, plus tard, ils l'ont vu défiguré et tordu de souffrance, ils se sont souvenus. Leur foi n'a pas failli. Ils ont compris qu'il faut se méfier des apparences. Non seulement avec Jésus, mais avec tout le monde. Les apparences sont trompeuses. Il y a ce qu'on voit, et il y a ce qu'on est vraiment. Les baptisés sont fils de la lumière. Ils participent à cette lumière qui a brillé en Jésus le jour de sa Transfiguration. Il faut ouvrir les yeux de l'âme. Rien ne pourra éteindre cette lumière. Qui nous séparera de l'amour du Christ ?

MÉDITATION

Une grande lumière

Chaque jour, et plus spécialement pendant ce carême, et plus encore pendant ce temps de confinement, nous suivons le Seigneur Jésus. Aujourd'hui il nous prend avec lui et quelques autres disciples.



1 NOTRE PÈRE, **10** JE VOUS SALUE MARIE, **1** GLOIRE AU PÈRE

MERCREDI SAINT ♥ Célébration de la Parole

Si vous avez choisi cette possibilité, voici le déroulé :
Entrée en célébration (chant), Ecoute de la Parole et Méditation.

Entrée en célébration



CHANT D'ENTRÉE lancé par instruments

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écouter la Parole



L'ONCTION DE BÉTHANIE *JN 12, 1-8*

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, qu'il avait réveillé d'entre les morts. On donna un repas en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était parmi les convives avec Jésus. Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut

remplie de l'odeur du parfum. Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui qui allait le livrer, dit alors : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres ? » Il parla ainsi, non par souci des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait ce que l'on y mettait. Jésus lui dit : « Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement ! Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »

Répondre à la Parole

Aujourd'hui nous vous proposons de méditer sur la figure de Marie, la soeur de Lazare en l'identifiant, à la suite d'une longue tradition dans l'Eglise, à la figure de sainte Marie-Madeleine

Marie-Madeleine

Ce matin-là, comme chaque matin, Marie-Madeleine était sur le pas de sa porte. La rue s'anima peu à peu. Des familles passaient, flânant entre les boutiques. Des enfants couraient. Les marchands sortaient leurs étals.

Que se passa-t-il dans ton cœur, Marie-Madeleine ? Quel a été le déclic ? Le regard gêné de trop, le rire étouffé qui écrase le cœur ce jour-là et pas ceux d'avant. La terrible routine carcérale du péché.

Et puis ce murmure qui monte dans la ville : « il vient voir Lazare ».

Car depuis que Jésus a ressuscité son ami, les réactions sont contrastées en ville. Marthe et Marie ont croulé, les premiers temps, sous les corbeilles de fruits apportées par les voisins curieux. Il y a les



esprits forts, qui surnomment Lazare le « mort-vivant », et qui disent qu'un jour on expliquera scientifiquement ce mystère. Mais de tout cela, tu te moques, Marie. Toi, tu le sais bien que ton frère est vraiment vivant. Tu le vois manger, dormir, parler, rire. Sa main sur la tienne est la même qu'avant. Son rire quand tu te chamailles avec Marthe a le même son qu'avant.

Que se passe-t-il dans ton cœur, Marie-Madeleine, quel est ce débordement d'amour ? Il fallait quelque chose d'impossible, de trop beau pour être vrai, comme un mort qui revient d'entre les morts, comme le péché qui soudain ne pèse plus.

Ce que le péché a endurci en toi vole en éclats. Tu cours vers Lui, confiante comme au premier amour, et voilà que tu ris toute seule. Comme sur le pas de ta porte, tu te moques du regard des autres. Comme sur le pas de ta porte, tu te ris de leurs insultes. Tu t'agenouilles devant celui qui rend vivants les morts et tu le parfumes comme une épouse.

Et voilà que, comme Lazare, il te relève de la mort. Que se passe-t-il dans ton cœur, Marie-Madeleine, toi la souillée devenue l'épousée, toi la morte maintenant relevée ?

 NOTRE PÈRE



CHANT FINAL lancé par instruments





JEUDI SAINT ♥ Le Repas

Le jeudi midi ou le jeudi soir, comme il conviendra au mieux, le chef de famille debout rassemblera les siens autour de la table commune pour un repas de fête.

Il s'agit de faire mémoire du repas au cours duquel **Jésus a institué l'Eucharistie**.

Il y a beaucoup de repas dans la Bible car le repas est un moment de partage et de communion. C'est d'ailleurs au cours d'un repas de noces à Cana que Jésus a accompli son premier miracle. Le repas pascal est particulier car il commémore la sortie d'Egypte.

C'est sur cette base que nous vous proposons de vivre le Jeudi saint. Dans l'idéal, il faudrait une belle table, un repas soigné (avec si possible de l'agneau, quelques herbes amères et du vin).

Introduction au repas

Au début du repas, tous se signent pour se souvenir que c'est par le seul nom révélé de Jésus-Christ que nous sommes sauvés (Ac 4, 12): « Car il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés. »

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

/ Le chef de famille pourra continuer par ces quelques mots explicatifs, ou d'autres s'il le souhaite: /

Que le Seigneur Jésus nous aide à mieux comprendre ce dont nous allons être privés ce soir, le mémorial de la Pâque du Seigneur. Au cours de son pèlerinage terrestre, Jésus, a accompli les rites des fêtes juives, en présence de ses parents, de sa Mère, ou de ses apôtres et disciples. Il manifestait ainsi la réelle continuité entre la première et la nouvelle Alliance. Mais Il a aussi rompu avec ce qui était dépassé: les sacrifices d'animaux, l'immolation d'un agneau pascal, car **c'est Lui, le Christ qui est notre Pâque!** (cf. 1 Co 5, 7). En ce Jeudi saint, Jésus a institué, au cours d'un repas pascal, l'eucharistie à laquelle nous ne pourrions pas participer en raison de la pandémie actuelle, mais qui a été préfigurée dans ces rites anciens qui ne prennent toute leur signification que dans la Sainte Cène du Seigneur Jésus.

Lecture assise du livre de l'Exode



12, 1-36

RÉCIT DE L'INSTITUTION DE LA PÂQUE



On pourra faire intervenir plusieurs lecteurs:

♥ = Le Seigneur; 👤 = Lecteur; 👁 = Moïse et(ou) Aaron;
* = Pharaon; ⋮ = Autres personnages.

👤 Le Seigneur dit à Moïse et à Aaron au pays d'Egypte:

♥ Ce mois sera pour vous en tête des autres mois, il sera pour vous le premier mois de l'année. Parlez à toute la communauté d'Israël et dites-lui:


👁 Le dix de ce mois, que chacun prenne une tête de petit bétail par famille, une tête de petit bétail par maison. Si la maison est trop peu nombreuse pour une

tête de petit bétail, on s'associera avec son voisin le plus proche de la maison, selon le nombre des personnes. Vous choisirez la tête de petit bétail selon ce que chacun peut manger. La tête de petit bétail sera un mâle sans tare, âgé d'un an. Vous la choisirez parmi les moutons ou les chèvres. Vous la garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et toute l'assemblée de la communauté d'Israël l'égorgera au crépuscule. On prendra de son sang et on en mettra sur les deux montants et le linteau des maisons où on le mangera. Cette nuit-là, on mangera la chair rôtie au feu; on la mangera avec des azymes et des herbes amères. [...] Vous n'en réserverez rien jusqu'au lendemain. Ce qui en resterait le lendemain, vous le brûlerez au feu. C'est ainsi que vous la mangerez: vos reins ceints, vos sandales aux pieds et votre bâton en main. Vous la mangerez en toute hâte, c'est une pâque pour le Seigneur.


♥ Cette nuit-là je parcourrai l'Égypte et je frapperai


tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, tant hommes que bêtes, et de tous les dieux d'Égypte, je ferai justice, moi le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe sur les maisons où vous vous tenez. En voyant ce signe, je passerai outre et vous échapperez au fléau destructeur lorsque je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là, vous en ferez mémoire et vous le fêterez comme une fête pour le Seigneur, dans vos générations vous la fêterez, c'est un décret perpétuel. [...]

 Moïse convoqua tous les anciens d'Israël et leur dit :


 Allez vous procurer du petit bétail pour vos familles et immolez la pàque. Puis vous prendrez un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le sang qui est dans le bassin et vous toucherez le linteau et les deux montants avec le sang qui est dans le bassin. Quant à vous, que personne ne franchisse la porte de sa maison jusqu'au matin. Lorsque Adonaï traversera l'Égypte pour la frapper, il verra le sang sur le linteau et sur les deux montants, il passera au-delà de cette porte et ne laissera pas l'Exterminateur pénétrer dans vos maisons pour frapper. Vous observerez cette disposition comme un décret pour toi et tes fils, à perpétuité. Quand vous serez entrés dans la terre que Adonaï vous donnera comme il l'a dit, vous observerez ce rite. Et quand vos fils vous diront : Que signifie pour vous ce rite ? Vous leur direz : C'est le sacrifice de

la Pâque pour Adonaï qui a passé au-delà des maisons des Israélites en Égypte, lorsqu'il frappait l'Égypte, mais épargnait nos maisons.

 Le peuple alors s'agenouilla et se prosterna. Les Israélites s'en allèrent et firent ce que Adonaï avait ordonné à Moïse et à Aaron.

 Au milieu de la nuit, Adonaï frappa tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, aussi bien le premier-né de Pharaon qui devait s'asseoir sur son trône, que le premier-né du captif dans la prison et tous les premiers-nés du bétail. Pharaon se leva pendant la nuit, ainsi que tous ses serviteurs et tous les Égyptiens, et ce fut en Égypte une grande clameur car il n'y avait pas de maison où il n'y eût un mort. Pharaon appela Moïse et Aaron pendant la nuit et leur dit :

* Levez-vous et sortez du milieu de mon peuple, vous et les Israélites, et allez servir Adonaï comme vous l'avez demandé. Prenez aussi votre petit et votre gros bétail comme vous l'avez demandé, partez et bénissez-moi, moi aussi.

 Les Égyptiens pressèrent le peuple en se hâtant de le faire partir du pays car, disaient-ils : "Nous allons tous mourir." Le peuple emporta sa pâte avant qu'elle n'eût levé, ses huches serrées dans les manteaux, sur les épaules. Les Israélites firent ce qu'avait dit Moïse [...]

Partage de la Parole de Dieu

/ Si c'est possible, on pourra réaliser un bref partage sur cette parole de Dieu. On pourra, pour cela, s'appuyer sur ce passage de l'évangile de saint Luc (22, 14-20) qui lui correspond le mieux :/



ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST
SELON SAINT LUC 22, 14-20

LA SAINTE CÈNE

Quand l'heure fut venue, Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui. Il leur dit : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement accomplie dans le royaume

de Dieu. » Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit : « Prenez ceci et partagez entre vous. Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous. »

Bénédictio du repas

/ Debout, on pourra bénir, en premier comme dans saint Luc (Lc 22, 17), du vin ; et en rappelant :/



Voici le verre de vin que nous te prions, Seigneur, de bénir ; il symbolise l'entrée dans le repas pascal au cours duquel tu célébras ta propre Pâque en faisant toute chose nouvelle. En prenant une des coupes de vin, tu as annoncé le sang que tu allais verser en sacrifice pour nous libérer de l'Égypte, la maison de servitude, c'est-à-dire nos péchés :



« **Béni sois-tu, Seigneur, roi de l'univers, qui nous donnes à boire le fruit de la vigne. »**

/ On pourra bénir en second le pain (facultativement sans levain), en disant :/



Voici le pain que nous te prions, Seigneur, de bénir ainsi que tout le repas que nous allons prendre; il symbolise le pain sans levain pris à la hâte par le peuple fuyant l'Égypte, pain que tu reprendras ce-soir lors de la liturgie de la Sainte Cène pour symboliser ton corps livré une fois pour toute en sacrifice pour la rédemption du monde:



« **Béni sois-tu, Seigneur, roi de l'univers, qui nous donnes ce pain tiré de la terre.** »

Repas assis

/ Au cours du repas, on pourra manger quelques herbes amères (salade ou raifort) en sandwich avec du pain en évoquant l'amertume présente./

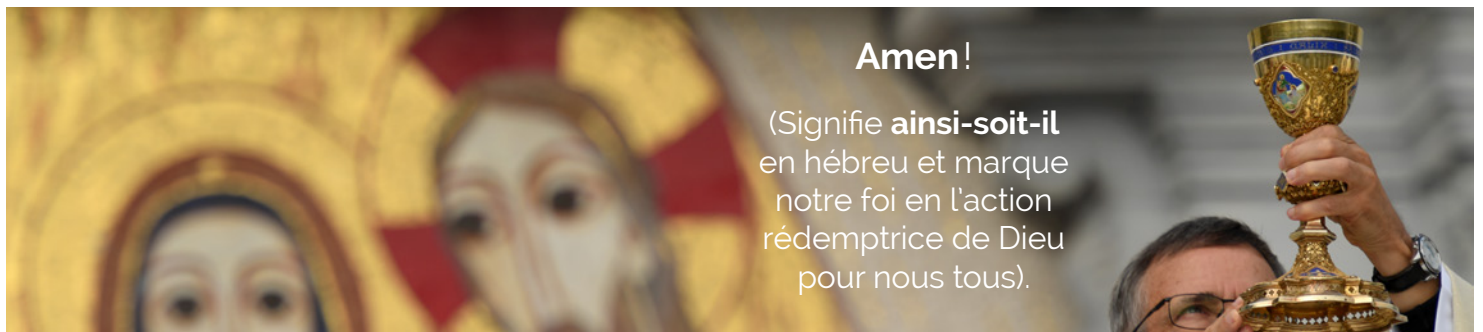
Action de grâce

Après avoir échangé un dernier verre de vin, on pourra réciter ensemble debout l'action de grâce avec le Psaume 135/136 ou un autre psaume (parmi les Ps 112/113 – Ps 117/118); par exemple, en chantant ou en proclamant ensemble la finale de chaque verset *Car éternel est son amour*:

Alleluia! Rendez grâce au Seigneur, car il est bon, **car éternel est son amour!**
Rendez grâce au Dieu des dieux, **car éternel est son amour!**
Rendez grâce au Seigneur des seigneurs, **car éternel est son amour!**
Lui seul a fait des merveilles, **car éternel est son amour!**
Il fit les cieux avec sagesse, **car éternel est son amour!**
Il affermit la terre sur les eaux, **car éternel est son amour!**
Il a fait les grands luminaires, **car éternel est son amour!**
Le soleil pour gouverner sur le jour, **car éternel est son amour!**
La lune et les étoiles pour gouverner sur la nuit, **car éternel est son amour!**
Il frappa l'Égypte en ses premiers-nés, **car éternel est son amour!**
Et de là fit sortir Israël, **car éternel est son amour!**
A main forte et à bras étendu, **car éternel est son amour!**
Il sépara en deux parts la mer des Joncs, **car éternel est son amour!**
Et fit passer Israël en son milieu, **car éternel est son amour!**
Y culbutant Pharaon et son armée, **car éternel est son amour!**
Il mena son peuple au désert, **car éternel est son amour!**
Il frappa des rois puissants, **car éternel est son amour!**
Fit périr des rois redoutables, **car éternel est son amour!**
Sihôn, roi des Amorites, **car éternel est son amour!**
Et Og, roi du Bashân, **car éternel est son amour!**
Il donna leur terre en héritage, **car éternel est son amour!**
En héritage à Israël son serviteur, **car éternel est son amour!**
Il se souvint de nous dans notre abaissement, **car éternel est son amour!**
Il nous sauva de la main des oppresseurs, **car éternel est son amour!**
A toute chair il donne le pain, **car éternel est son amour!**
Rendez grâce au Dieu du ciel, **car éternel est son amour!**

Amen!

(Signifie **ainsi-soit-il** en hébreu et marque notre foi en l'action rédemptrice de Dieu pour nous tous).





VENDREDI SAINT ♥ Chemin de croix

AVEC LES CINQ MYSTÈRES DOULOUREUX

Pour cette célébration, on prévoira :

- Un **crucifix** que l'on met en valeur
- Un **pichet rempli d'eau** (si possible avec quelques gouttes de parfum type essence de lavande)
- Une **bassine** et des **serviettes**

Les méditations des mystères peuvent être dites par deux personnes en alternance.

Après chaque méditation, un *Notre Père*, 10 *Je vous salue Marie* et un *Gloire au Père*.



ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST
SELON ST MATTHIEU 26, 36-43

1• L'AGONIE DE JÉSUS AU JARDIN DE GETHSÉMANI

Jésus parvient avec les disciples à un domaine appelé Gethsémani et leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. » Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. » Allant un peu plus loin, il tomba face

contre terre en priant, et il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. » Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil.

♥ Jésus demande à ses disciples de veiller et prier pour ne pas entrer en tentation.

Nous te prions Seigneur pour rester fidèles dans ce temps d'épreuve.

♥ Jésus ressent tristesse et angoisse ; il prie pour que cette coupe s'éloigne de lui.

Nous te prions Seigneur pour que cette épidémie s'éloigne de nous.

♥ Jésus entre en agonie, sa sueur tombe à terre comme des gouttes de sang.

Nous te prions Seigneur pour tous les malades, qu'ils soient soulagés.

♥ Jésus s'abandonne à la volonté du Père, un ange vient le reconforter.

Nous te prions Seigneur pour tous ceux qui s'occupent des malades.

♥ Jésus est trahi par Judas qui vient l'embrasser, il est arrêté comme un bandit.

Nous te prions Seigneur : donne-nous de reconnaître tous nos péchés.



ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST
SELON SAINT LUC 23, 13-16

2• LA FLAGELLATION

Pilate convoqua les grands prêtres, les chefs et le peuple. Il leur dit : « Vous m'avez amené cet homme en

l'accusant d'introduire la subversion dans le peuple. Or, j'ai moi-même instruit l'affaire devant vous et, parmi les faits dont vous l'accusez, je n'ai trouvé chez cet homme aucun motif de condamnation. D'ailleurs, Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. En somme, cet homme n'a rien fait qui mérite la mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. »

♥ Jésus est conduit devant Caïphe le grand prêtre pour être jugé et condamné à mort.

Seigneur, prends pitié de ceux que l'on met en prison.

♥ Jésus est roué de coups par les gardes du Temple.

Seigneur, prends pitié de ceux que l'on bafoue sans raison.

♥ Jésus est renié trois fois par Simon-Pierre: « Je ne connais pas cet homme! ».

Seigneur, prends pitié de ceux dont l'amour est trahi.

♥ Jésus est conduit devant Pilate qui ne trouve en lui aucun motif de condamnation.

Seigneur, prends pitié de ceux qui ont faim et soif de justice.

♥ Jésus est flagellé par les soldats romains.

Seigneur, prends pitié de ceux qui souffrent dans leur corps et dans leur âme.



ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST
SELON SAINT MARC 15, 16-20

3• LE COURONNEMENT D'ÉPINES

Les soldats emmenèrent Jésus à l'intérieur du palais, c'est-à-dire dans le Prétoire. Alors ils rassemblent

toute la garde, ils le revêtent de pourpre, et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée. Puis ils se mirent à lui faire des salutations, en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et s'agenouillaient pour lui rendre hommage. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau de pourpre, et lui remirent ses vêtements. Puis, de là, ils l'emmenent pour le crucifier.

♥ Jésus est livré aux Juifs par Pilate pour qu'il soit crucifié.

Nous te prions Seigneur pour ton Église dans ce temps d'épreuve.

♥ Jésus est dépouillé de ses vêtements, couvert d'un manteau rouge écarlate.

Nous te prions Seigneur pour le pape, les évêques, les prêtres et les diacres.

♥ Jésus est couronné d'épines, un roseau dans la main droite.

Nous te prions Seigneur pour les baptisés, les religieux et les catéchumènes.

♥ Jésus est frappé à la tête avec le roseau, couvert de crachats.

Nous te prions Seigneur pour les Juifs, pour les croyants et les non-croyants.

♥ Jésus est moqué par les soldats, tourné en dérision: « Salut, roi des Juifs ».

Nous te prions Seigneur pour ceux qui sont en charge des affaires publiques.



ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST
SELON SAINT LUC 23, 26-31

4• LE PORTEMENT DE LA CROIX

Comme les soldats emmenaient Jésus, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière

Jésus. Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : "Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !" Alors on dira aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Cachez-nous." Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »

♥ Jésus est emmené pour être crucifié.

Seigneur, apprends-nous à prendre notre croix pour te suivre.

♥ Jésus rencontre sa mère avec les saintes femmes qui le suivaient depuis la Galilée.
Seigneur, apprends-nous à tenir bon et à marcher avec toi jusqu'au bout.

♥ Jésus est aidé par Simon de Cyrène pour porter la croix.
Seigneur, apprends-nous à aider ceux qui sont dans l'épreuve.

♥ Jésus rencontre les femmes de Jérusalem qui pleurent sur lui.
Seigneur, apprends-nous à pleurer avec ceux qui pleurent.

♥ Jésus tombe sous le poids de la croix.
Seigneur, pardonne nos péchés, apprends-nous à nous relever avec toi.



ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST
SELON SAINT LUC 23, 32-47

5• LE CRUCIFIEMENT ET LA MORT EN CROIX

Les soldats emmenaient aussi avec Jésus deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort. Le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y

avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira. À la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendit gloire à Dieu : « Celui-ci était réellement un homme juste. »

♥ Jésus est dépouillé de ses vêtements et cloué sur la croix.
Seigneur, donne-nous la grâce d'être patients et de nous offrir avec toi.

♥ Jésus promet au bon larron qu'il sera avec lui au Paradis.
Seigneur, souviens-toi de nous quand tu viendras dans ton Royaume.

♥ Jésus confie sa mère au disciple bien aimé, et le disciple bien aimé à sa mère.
Seigneur, fais de nous tes disciples par les mains de la Vierge Marie.

♥ Jésus remet son esprit et meurt sur la croix
Seigneur, envoie ton Esprit, qu'il renouvelle la face de la terre.

♥ Jésus est détaché de la croix et mis au tombeau.
Seigneur, accorde le repos éternel à tous ceux que tu as rappelés vers toi.



À la fin de cette cinquième dizaine de chapelet, nous pouvons prendre **un temps de silence** et poser **un geste d'adoration devant le crucifix**.

Après cette adoration silencieuse, nous vous proposons **un geste de pardon intra-familial**. Ce geste peut prendre la forme d'**un lavement mutuel des mains**, comme en prolongement du geste de Marie-Madeleine qui avait lavé les pieds de Jésus en signe de demande de pardon. Il suffit de verser un peu d'eau sur les mains d'un membre de la famille qui se les étant essuyées en verse sur les mains d'un autre et ainsi de suite.



SAMEDI SAINT ♥ Le matin

Georges Bernanos écrivait dans son Journal d'un curé de campagne :

« Nous sommes tous appelés, soit. Seulement pas de la même manière. Et pour simplifier les choses, je commence par essayer de replacer chacun de nous à sa vraie place dans l'évangile. Oh, bien sûr ça nous rajeunit de 2000 ans. Et après ? Le temps n'est rien pour le bon Dieu, son regard passe au travers. Je me dis que bien avant notre naissance, pour parler le langage humain, notre Seigneur nous a rencontré quelque part : à Bethléem, à Nazareth, sur les routes de Galilée, que sais-je. Un jour entre les jours, ses yeux se sont fixés sur nous. »

Ce matin, nous vous proposons de vous réunir ensemble pour faire mémoire de la vie de Jésus, de la manière dont chacun de nous est touché par un aspect, une parole, une guérison. Faire mémoire comme on le fait de quelqu'un qu'on aime et qui nous a quitté. Alors, osons partager ce qui nous touche personnellement dans la vie de Jésus, ce qui nous fait vivre !

/ Celui qui préside ce moment ouvre en disant : /

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Père très bon,
Ton Fils Jésus est passé au milieu en faisant le bien.
Nous te bénissons pour tout ce que nous avons reçu de Lui,
Nous y reconnaissons un signe éclatant de ton Amour.
Il s'est livré à la mort pour que tous les hommes soient sauvés.
Nous voulons maintenant te dire et nous dire les uns aux autres
Ce que nous trouvons particulièrement beau dans la vie de ton Fils
Ce qui nous touche, ce qui nous fait vivre.

Temps de partage.

On pourra terminer ce temps de partage par le Notre Père



16 LE NOTRE PÈRE

Notre Père, qui es aux cieus,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.

Amen.



SAMEDI SAINT ♥ Vigile pascale domestique

La célébration commence dans le salon (ou autre pièce commune de la maison appropriée), lumière éteinte.



Une table décorée, posée à plat une icône du Christ (ou une image, évitons peut être un crucifix), une bougie (dans la mesure du possible peinte, décorée, c'est votre cierge pascal de la maison !) posée, éteinte.

Tous sont en demi-cercle autour de la table, en silence.



Le président de célébration dit :

« Des profondeurs je crie vers toi Seigneur »



Et tous répondent :

« Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière »

/ Puis le celui qui préside relève l'icône et la fait tenir droite (avec un pied, une pile de livres...), visible sur la table. Dès que cela est fait, il allume la bougie décorée placée devant l'icône. /



A ce moment un autre membre de la famille lit le texte suivant :

« Nous y sommes, c'est la grande nuit de Pâques. Nous nous préparons tous depuis des semaines, en famille et chacun en notre cœur. Nous avons fait des efforts pour montrer à Jésus que nous l'aimons, et pour nous purifier, pour vivre pleinement cette nuit. Nous avons enlevé de notre cœur tout ce qui fait du mal à nous-même et à Jésus, nous sommes prêts, nous sommes heureux, nous sommes joyeux ! Cette nuit est la plus importante de toute notre année, plus que Noël, plus que le premier de l'an, ou une victoire de l'équipe de France de rugby. Cette nuit nous faisons mémoire, ici dans notre demeure et jusqu'au fond de nos cœurs, de la Résurrection de Jésus. Je vous annonce donc la plus grande des joies imaginables, le Christ Jésus a vaincu toute mort, le Christ Jésus cette nuit-même sort vivant du tombeau et nous entraîne avec lui, alors cette nuit laissons couler nos larmes de joie et qu'en cette maison retentissent nos cris d'allégresse : Christ est vivant ! »

Une fois le texte lu, les filles de la maison transmettent la flamme à tous (chacun tenant donc une bougie allumée) pendant que l'on chante un *Alléluia* (beau, allant, de tout son cœur, c'est le premier depuis quarante jours !).



CHANT : *Il s'est manifesté* (ou un autre chant de louange avec une référence à la Résurrection)

Puis celui qui préside introduit la lecture en disant :



« Écoutons ensemble la Parole de Dieu, ouvrons nos oreilles et nos cœurs, soyons attentifs, car Dieu nous parle. Déjà, il y a si longtemps Dieu libéra son peuple de l'esclavage d'Égypte, il montrait par avance ce qu'il voulait vraiment faire, nous libérer de tout esclavage, et surtout du pire : la mort. »



Un des enfants (*si possible*) de la maison lit (*d'une voix puissante*) :



LECTURE DU LIVRE DE L'EXODE

En ces jours-là, le Seigneur dit à Moïse : « Pourquoi crier vers moi ? Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route ! Toi, lève ton bâton, étends le bras sur la mer, fends-la en deux, et que les fils d'Israël entrent

au milieu de la mer à pied sec. Et moi, je ferai en sorte que les Égyptiens s'obstinent : ils y entreront derrière eux ; je me glorifierai aux dépens de Pharaon et de toute son armée, de ses chars et de ses guerriers.

Les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur, quand je me serai glorifié aux dépens de Pharaon, de ses chars et de ses guerriers. » [...] Moïse étendit le bras sur la mer. Le Seigneur chassa la mer toute la nuit par un fort vent d'est ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. Les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Les Égyptiens les poursuivirent ; tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses guerriers entrèrent derrière eux jusqu'au milieu de la mer.

Aux dernières heures de la nuit, le Seigneur observa, depuis la colonne de feu et de nuée, l'armée des Égyptiens, et il la frappa de panique. Il faussa les roues de leurs chars, et ils eurent beaucoup de peine

à les conduire. Les Égyptiens s'écrièrent : « Fuyons devant Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour eux contre nous ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Étends le bras sur la mer : que les eaux reviennent sur les Égyptiens, leurs chars et leurs guerriers ! » Moïse étendit le bras sur la mer. Au point du jour, la mer reprit sa place ; dans leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent, et le Seigneur les précipita au milieu de la mer. [...] Ce jour-là, le Seigneur sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit les Égyptiens morts sur le bord de la mer. Israël vit avec quelle main puissante le Seigneur avait agi contre l'Égypte.

Parole du Seigneur.



Nous rendons grâce à Dieu.



CHANTS :

Il est temps de quitter vos tombeaux (ou un autre chant de louange)

puis : *Alléluia*



Celui qui préside lit l'évangile :



**ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST
SELON SAINT MATHIEU 28, 1-10**

IL EST RESSUSCITÉ !

Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts. L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire

à ses disciples : 'Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez.' Voilà ce que j'avais à vous dire. » Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Acclamons la Parole de Dieu.



COURT TEMPS DE SILENCE

/ Celui qui préside invite chacun des membres (s'il le souhaite) à donner une intention de prière et/ou mentionner un nom d'une personne qu'il souhaite unir à ce moment. /



CHANT DE LOUANGE : chanté très joyeusement, que votre joie se dise à ce moment !

★ Puis le/la plus petite de la famille va voir chacun des membres de la famille...

... et lui dit à l'oreille tout bas :

♥ « **Le Christ est ressuscité** »

Chacun lui répond à l'oreille également :

♥ « **Il est vraiment ressuscité** »

Et enfin les parents ensemble disent à voix forte :

♥ « **le Christ est ressuscité** »

Et toute la famille répond unanime dans une joie immense :

♥ « **Il est vraiment ressuscité** »

🕊 Celui qui préside conclut :

« Alors que notre joie ne connaisse pas de nuit, que la lumière de la Résurrection envahisse notre maison, que nous en soyons toujours plus les témoins pour ce monde ! Béni soit le Père Eternel qui nous a bénis dans son Fils Jésus Christ qu'il a ressuscité d'entre les morts par la puissance du Saint Esprit. »

👨👩👧 Amen ! Joyeuse Pâque !

/ Il est très opportun que la suite de la soirée soit un moment en famille autour d'un festin ou de belles et bonnes pâtisseries préparées dans l'après-midi.../






CELEBRATION FAMILIALE DE LA RÉSURRECTION

DANS L'IMPOSSIBILITE DE PARTICIPER A LA CELEBRATION PAROISSIALE



 **Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Amen**

/ Celui qui préside la célébration peut dire les paroles suivantes, ou d'autres selon son inspiration. /

 *Ce dimanche, nous ne pouvons nous rassembler avec toute l'Église pour participer à la messe de Pâques. Nous ne pourrons pas communier et c'est un manque. Mais Jésus nous a dit: « Quand deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis là au milieu d'eux ». Nous savons donc qu'il est là tout comme nous savons qu'aujourd'hui la messe est célébrée en de multiples endroits dont notre paroisse. Nous sommes donc unis par les liens de la prière. En nous rassemblant en famille, nous prions le Seigneur de nous accompagner, de rester avec nous quand le jour baisse, et le supplier d'accorder sa grâce à tous. Nous allons mettre tout notre cœur à prier notre Dieu, en attendant le jour où nous pourrons à nouveau participer à la Messe. Mais avant, reconnaissons nos péchés, et supplions Dieu de nous pardonner.*

/ Mettons-nous à genoux pour reconnaître devant Dieu et les uns devant les autres que nous avons péché, que nous n'avons pas fait le bien que nous aurions dû faire, que nous avons manqué d'amour. Puis, nous nous relèverons les uns les autres... /

 **JE CONFESSE À DIEU**

Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant mes frères que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission.

Oui, J'ai vraiment péché.

C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen



/ A la fin, celui qui préside se relève et, tenant la main d'un autre membre, le relève et ainsi de suite. /

/ Chaque membre pourra allumer un petit cierge à un cierge représentant le Christ ressuscité. /

Au moment du relèvement, il est possible d'entonner ce chant (André Gouzes) ou de réciter ce verset :

Ep 5, 14: "Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera."

 **PRIONS LE SEIGNEUR**

Aujourd'hui, Dieu notre Père, tu nous ouvres la vie éternelle par la victoire de ton Fils sur la mort, et nous fêtons sa résurrection. Que ton Esprit fasse de nous des hommes nouveaux pour que nous ressuscitions avec le Christ dans la lumière de la vie. Lui qui règne.

 **AMEN.**



Tous ensemble -



Le Président de la célébration

Tous peuvent s'asseoir.

Première lecture lue par



LECTURE DU LIVRE DES ACTES DES APÔTRES

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit: « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean: Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant

au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage: Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »

Parole du Seigneur.

Psalme lu ou chanté par

PSAUME

**R/ Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie! (Ps 117, 24)**

Rendez grâce au Seigneur: Il est bon!
Éternel est son amour!
Oui, que le dise Israël:
Éternel est son amour!

Le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort!

Non, je ne mourrai pas, je vivrai,
pour annoncer les actions du Seigneur.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle:
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Seconde lecture lue par



LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX COLOSSIENS

Frères,
si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut: c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par

la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire.

Parole du Seigneur.

Acclamation de l'évangile Entonnée par





ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN 20, 1-9

IL VIT ET IL CRUT

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit: « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux

ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Acclamons la Parole de Dieu.

Puis celui qui préside la célébration peut lire ou s'inspirer de cette méditation.

MÉDITATION

Jésus est debout

Jésus est « ressuscité ». Aujourd'hui, on fête sa « résurrection ». D'accord. Mais qu'est-ce que ça veut dire, au fait? Ces mots sont difficiles. On comprend vaguement que Jésus était mort, et qu'à présent, il est vivant. Dans la Bible, c'est beaucoup plus simple. « Ressusciter », c'est « être debout » et « se réveiller ». Les morts sont couchés, comme s'ils étaient plongés dans un profond sommeil, n'est-ce pas? Eh bien! trois jours après sa mort sur la Croix, Jésus s'est relevé. Et à tous ceux qui étaient là, dans le grand dortoir de la mort, il a dit: « Debout! Réveillez-vous! Je vous emmène au Ciel ». Si nous croyons en Jésus, nous n'avons pas à attendre de mourir pour vivre cela. Par le baptême, Jésus nous a déjà mis debout. Et avec la force qu'il nous donne, nous aidons les autres à se relever et à avancer!

On se lève ensuite pour dire le credo



LE CREDO

Je crois en Dieu,
le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ,
son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit-Saint,
à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.

Amen.



/ Puis celui qui préside la célébration introduit à la prière universelle en disant : /



Maintenant, le Seigneur est ressuscité. Faisons monter notre prière et supplions-le :

/ Suit la prière universelle préparée par / lue par

Après chaque intention, on prend un refrain

Entonné par

/ On peut laisser un temps d'intentions libres. /


 Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon son commandement, nous osons dire :

 **LE NOTRE PÈRE**



Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen.

 Nous ne pouvons pas recevoir aujourd'hui la Sainte communion. Mais Jésus, lui, peut venir en nous, en faire de notre âme sa demeure. Faisons ensemble un acte de communion spirituelle. Par humilité, suppliant le Seigneur, nous pouvons nous mettre à genoux.

 **Seigneur, je voudrais Te recevoir aujourd'hui avec tout l'amour de la Vierge Marie, avec la joie et la ferveur des saints. Mais je suis empêché de Te recevoir sacramentellement, viens visiter mon âme : je te l'ouvre totalement.**

 **En ce jour de Pâques, les disciples et les saintes femmes ont trouvé le tombeau vide. Ils n'ont pas immédiatement compris que cela signifiait que tu étais ressuscité. Ils ont découvert un autre mode de présence. Seigneur, que ce jeûne eucharistique qui continue me permette de découvrir que tu es présent autrement dans nos vies.**

 **Que ce jeûne sacramentel nous fasse comprendre que l'Eucharistie est un don surabondant de Ton amour. Que ce jeûne sacramentel creuse en nous la faim de Te recevoir réellement et avec amour.**

/ Après l'acte de communion spirituelle, il convient de rester à genoux ou de s'asseoir et de garder un temps de silence et d'action de grâce. Après quoi, celui qui préside dit : /

 **PRIONS**

Dieu qui éclaires tout homme venant dans ce monde, illumine nos cœurs par la clarté de ta grâce : afin que toutes nos pensées soient dignes de toi, et notre amour, de plus en plus sincère, par Jésus Christ ton Fils, notre Seigneur. **Amen.**

/ Puis celui qui préside bénit chacun des membres de la famille en faisant un signe de croix sur leur front. Il peut se faire bénir à son tour. Puis il dit : /

 Bénissons le Seigneur.  Nous rendons grâce à Dieu

/ On chante enfin le chant à LA SAINTE VIERGE /

Chant entonné par

Connaissez-vous le film *Un monde meilleur* ?

Un enfant voudrait changer le monde selon le principe suivant : Rendre un vrai service à une personne qui elle-même rendra, en retour, 3 vrais services à trois autres personnes qui, à leur tour... Si ce livret vous a rendu un vrai service, nous vous proposons, à votre tour, **de rendre trois vrais services autour de vous** pour que la joie de la Résurrection soit contagieuse dans le monde !